

Département : 56 56003462
Aire d'étude : JOSSELIN
Commune : JOSSELIN
Edifice contenant : EGLISE PAROISSIALE NOTRE DAME DU RONCIER (REF : 00121572)
Dénomination : **TOMBEAU**
Précision : GISANT, GRANDEUR NATURE
Appellation : D'OLIVIER DE CLISSON, DE MARGUERITE DE ROHAN

Coordonnées : LAMBERTO X = 0235410 Y = 2339600

PROPRIETE DE LA COMMUNE

Protection : 1862/00/00 CLASSE AU TITRE OBJET
A SIGNALER

Dossier INVENTAIRE TOPOGRAPHIQUE établi en 1992 , 1994 par DOUARD CHRISTEL

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1992

DESCRIPTION

Catégorie technique : SCULPTURE

Structure : DE MILIEU ; AU SOL ; PLAN : RECTANGULAIRE

Matériaux et techniques : MARBRE (BLANC, NOIR) : TAILLE, DECOR EN RONDE BOSSE

Description : ENSEMBLE DE DEUX GISANTS SOUS DAIS EN MARBRE BLANC POSES SUR UNE DALLE EN MARBRE NOIR ;
FACE OUEST DU SOUBASSEMENT OCCUPEE PAR UNE SERIE DE SEPT PLEURANTS SOUS DAIS EN MARBRE BLANC

Représentation et ornementation : PORTRAIT (HOMME, FEMME : COUPLE, NOBLESSE, FOULANT AUX PIEDS : CHIEN, LION :
COUCHE, PRIERE, MORT, RITE FUNEBRE : PLEURANT)
PORTRAIT : OLIVIER DE CLISSON, CONNETABLE DE FRANCE ET MARGUERITE DE ROHAN, SON EPOUSE

Dimensions : H = 146 L = 272 LA = 161

Etat de l'oeuvre : OEUVRE MUTILEE, OEUVRE RESTAUREE, SOUBASSEMENT ET DALLE REFAITS ; GISANTS
PARTIELLEMENT RECONSTITUES OU RESTAURES ; PLEURANTS DE LA FACE EST ET TETES DES PLEURANTS FACE
OUEST DETRUIES ; LION ET LEVRETTE PLACES AUX PIEDS DES GISANTS VOLES APRES 1930

Marques et inscriptions : INSCRIPTION DONNANT L'IDENTITE DU MODELE (GRAVEE), INSCRIPTION DONNANT L'IDENTITE
DU MODELE GRAVEE SUR LE POURTOUR DE LA DALLE : CI GIST NOBLE ET PUISSANT SEIGNEUR MONSEIGNEUR DE
CLISON JADIS CONNETABLE DE FRANCE SEIG DE CLISON DE PORHOUE DE BELLEVILLE ET DE LA GARNACHE QUI
TRESPASSA EN AVRIL LE IOUR SAINT JORGE LAN M CCCC ET VII PRIEZ DIEU POUR SON AME AMEN

HISTORIQUE

Auteur(s) : BARRE : SCULPTEUR

LIEU D'EXECUTION : BELGIQUE, TOURNAI (?), LIEU D'EXECUTION : BRETAGNE, 35, RENNES

LIEU DE PROVENANCE : BELGIQUE, TOURNAI (?)

Datation : 1ERE MOITIE 15E SIECLE, MILIEU 19E SIECLE

D'APRÈS COUFFON ET COPY,
OEUVRE IMPORTEE COMMANDÉE DANS LA 1ERE MOITIE DU 15E SIECLE A UN ATELIER TOURNAISIEN ET EXECUTEE
DANS UN MARBRE PROVENANT DE LA REGION DE DINANT EN BELGIQUE ; MUTILEE EN 1793 ET FORTEMENT
RESTAUREE PAR LE SCULPTEUR RENNAIS BARRE EN 1858 QUI REFAIT LA TETE D'OLIVIER DE CLISSON AINSI QUE LE
LION ET LE LEVRIER VOLES AVANT 1952

DOCUMENTATION

Bibliographie

- BRÉHIER, E. de, **Notices historiques sur la ville de Josselin**. Vannes, 1868, p. 107-109.
- COPY, J.-Y., **Art et politique. Les tombeaux de Ploërmel et de Josselin**. *Congrès archéologique de France*, Morbihan, 1983. Paris, 1986, pp. 381-387.
- COPY, J.-Y., **Les tombeaux en Haute-Bretagne aux XIVe et XVe siècles**. Thèse de doctorat 3e cycle, Rennes, Université de Haute-Bretagne, 1981, p. 381-387.
- COUFFON, R., **Le cénotaphe du connétable de Clisson à Josselin**. *Bulletin Monumental*, t. CXXXV, 1967, p. 167-175.
- DUHEM, G., **Les églises de France. Morbihan**. Paris, 1932, p. 69-71.
- FRÉMINVILLE, chevalier de. **Antiquités de la Bretagne**. Brest, 1832, vol. IV, p.22-23.
- GRAND R., **Le château de Josselin**. *Petites monographies des grands édifices de la France*. Paris, 1930, p. 69-70..
- KERRAND, L., **Les restes d'Olivier de Clisson et de Marguerite de Rohan. La restauration de leur tombeau dans la Basilique de Notre-Dame de Josselin**. *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 1924, p. 104-123.
- LOBINEAU, Dom Guy Alexis, **Histoire de la Bretagne (...)**. Paris, 1707.
- MORICE, Dom Hyacinthe, **Histoire ecclésiastique et civile de Bretagne (...)**. Paris, 1750-1756.
- MORICE; Dom Hyacinthe, TAILLANDIER, C., **Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne (...)**. Paris, 1742-1746.
- MUSSAT, A., **Arts et cultures de Bretagne. Un millénaire**. Paris, 1979, p. 79, 116.
- OGÉE, J., **Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne (...)**. Nouvelle édition, 1845-1853, p. 370.
- RAMADE, P., **François Debret et la Bretagne. Prémices d'une découverte**. *Arts de l'Ouest*. Bretagne, mythes et images. Rennes, s.d., p. 36.
- ROSENZWEIG, R., **Répertoire archéologique du département du Morbihan**. Paris, 1863, p. 134.

NOTE DE SYNTHÈSE

1407: Olivier de Clisson meurt deux ans après sa seconde épouse, Marguerite de Rohan, au château de Josselin. Dans son testament, il avait demandé: " *Je vieuil commande et ordonne que mon corps, après mon decez de ce siècle, soit baillé et livré à la sépulture de nostre Mère sainte Eglise, laquelle sépulture je eslis en l'Eglise de Nostre-Dame de Jocelin, joignant de la sépulture de ma très chère et très aimée compagne Marguerite de Rohan que Dieu absolve. Item, vueil et ordonne qu'une belle tombe et honeste soit faite et mise sur le corps de ma dicte compagne et moy, et dessus ycelle soient les ymaiges de nous deux(...).*" (Dom Morice, Preuves II, coll.779)

1750: Gravures de l'oeuvre figurant dans les ouvrages de Dom Lobineau et de Dom Morice.

1793: Mutilation et fouille du tombeau situé alors dans le chœur de l'église; découverte de la totalité de l'armure du connétable et de vestiges de vêtements de son épouse, notamment de chaussures en soie bleue ornée de fils d'argent. Objets disparus.

1798: François Debret, architecte parisien(1777-1850), exécute un dessin à la mine de plomb (conservé à la Bibliothèque de l'Institut de France) qui semble avoir été fait d'après la gravure publiée dans les ouvrages de Dom Morice et de Dom Lobineau et non pas d'après nature puisque l'oeuvre avait été démantelée.

1828-1832: Début d'une campagne de sensibilisation, au niveau national, régional et local, en faveur du sauvetage et de la restauration de l'oeuvre. Visite de la duchesse de Berry qui fait un don de 2000 francs pour la restauration.

"*Quelque mutilées que soient les statues de Clisson et de son épouse, elles pourraient être restaurées à peu de frais, et elles devraient l'être.*"(Fréminville). Le roi Louis Philippe accorde 400 Francs.

Les débris d'ossements et de tissus, recueillis sur l'ordre du préfet du Morbihan, ont été mis dans un coffret de plomb (16 H-43 L-22.5 LA), puis encastrés provisoirement dans un mur de l'église. Ce coffret a été retrouvé par hasard en 1924 dans le grenier de l'église Saint-Martin de Josselin, contenant alors, outre des ossements, quelques débris d'étoffe de soie verte brodée d'or.

Premier projet de restauration du tombeau, à l'exception des parties sculptées, par Boulange; exécution prévue par Pincé, marbrier à Rennes qui conserve les statues dans son atelier. Le sculpteur rennais Barré est désigné comme restaurateur des parties sculptées.

Pincé refait un tombeau provisoire (dépourvu de gisants), dans lequel on place le coffret en plomb contenant des vestiges d'ossements et de tissus.

56 JOSSELIN
 EGLISE PAROISSIALE Notre Dame du Roncier
 TOMBEAU d'Olivier de Clisson et de Marguerite de Rohan

NOTE DE SYNTHÈSE

Installée probablement dans le bras nord du transept (ancienne chapelle sainte Catherine et chapelle funéraire des comtes du Porhoët), l'oeuvre est vivement critiquée par Mérimée qui dit dans ses NOTES D'UN VOYAGE DANS L'OUEST DE LA FRANCE: "*Depuis la visite de madame la duchesse de Berry en Bretagne, on y a élevé un mausolée au connétable de Clisson et à sa femme. Il était impossible de le faire de plus mauvais goût, et, pour la barbarie, cela peut se comparer avec les tombeaux les plus ridicules du Père-Lachaise.*" En fait, l'auteur n'a pu voir sur place ni les gisants, ni les pleurants, transférés depuis peu à Rennes.

1846-1858: Après des imbroglios administratifs et financiers incessants et des retards provoqués par les différents changements politiques, la restauration des vestiges des gisants, des dais et des pleurants par Barré débute. Son devis s'élève à 1500 Francs, l'emballage, le transport et la pose non compris. D'après lui, il s'agit de "*quelques réparations à faire aux bras, au nez et à quelques parties des statues*", alors que Cayot-Delandre constate, en 1847, que "*les deux statues, le lion, le levrier, un panneau des ornements latéraux du sarcophage, enfin à peu près tout ce qui restait de l'ancien monument*" se trouve encore dans la cour du marbrier Pincé à Rennes. Le projet de restauration est interrompu par la révolution de 1848.

1846: La gravure publiée dans les *Voyages pittoresques...* de Taylor et Nodier s'inspire visiblement des gravures anciennes (Lobineau, Morice) et reflète donc l'état de l'oeuvre avant sa mutilation.

1852: M. de Bréhier, érudit local, présente au conseil municipal de Josselin des plans et devis pour la restauration complète du monument, en s'inspirant des gravures anciennes et en essayant de lui redonner l'aspect qu'il avait avant la Révolution.

1856: La restauration est en cours à Rennes chez Barré. Bréhier note l'avancement des travaux: "*L'encadrement en marbre blanc, délicatement orné de niches, de pinacles et de moulures, qui entoure les deux statues sur le dessus du tombeau, va être terminé sous quelques jours. Les arcades et colonnettes et autres ornements à jour qui doivent recouvrir le fond de marbre noir, sont faits pour l'un des côtés du tombeau, sauf une des arcades, pour laquelle on a manqué de marbres, n'ayant pas suffisamment de fonds pour en demander davantage lors de la dernière demande à Paris, non pas que pour faire les têtes et autres restaurations de statuettes. La plinthe du côté droit est complètement restaurée et tout va être remis en place dès que l'on aura reçu les marbres noirs devant servir de fond à ces ornementations(...). Quand les travaux(...) seront placés, on pourra juger complètement du monument, puisque l'une des faces sera restaurée, sauf de peu importantes fractions, telles que les statuettes: deux seulement sont conservées et pourront être placées de suite après de légères retouches.*"

56 JOSSELIN
 EGLISE PAROISSIALE Notre Dame du Roncier
 TOMBEAU d'Olivier de Clisson et de Marguerite de Rohan

NOTE DE SYNTHÈSE

Ayant utilisé et replacé les fragments antiques qui ont été retrouvés, les archéologues et les artistes pourront juger si l'on a été fidèle dans l'exécution de ces travaux, pour l'exécution desquels on s'est borné à imiter scrupuleusement les parties qui nous sont parvenues, sans rien innover ni changer." (d'après Kerrand, p. 116). Bréhier est également l'auteur d'un projet de restitution des extrémités du tombeau qui ne sera pas réalisé.

1858: Le tombeau avec le décor sculpté restauré est placé dans le bras nord du transept (ancienne chapelle sainte Catherine et chapelle funéraire des comtes du Porhoët), à la place du mausolée provisoire érigé en 1829. Le travail de Barré qui s'avère d'être une création personnelle, notamment en ce qui concerne la tête, les mains et les jambes d'Olivier de Clisson ainsi que les chiens et le lion, ne satisfait guère Bréhier qui les juge trop éloignés de l'original, pourtant connu par des gravures anciennes. Bréhier *"reconnaît l'habile modelage de la nouvelle tête du connétable, mais il lui trouve un air de douceur contrastant avec l'énergique expression de l'ancienne statue..."*(d'après Kerrand).

1862: Classement M.H. d'une oeuvre parvenue en état de vestiges et en grande partie restituée.

1893: Restauration de l'église et transfert du tombeau dans la chapelle sainte Marguerite où il est actuellement conservé. Lors de la restauration du château de Josselin, Alain de Rohan, qui avait demandé au sculpteur Frémiet d'exécuter la statue équestre du connétable (cf.dossier CHATEAU), songe un moment à confier à Frémiet le travail de restitution des parties manquantes de sa sépulture.

Style et date

Kerrand situe l'exécution de l'oeuvre au milieu et Roger Grand à la fin du XVe siècle. Pour Couffon et Copy, il s'agit d'une oeuvre d'importation du début du XVe siècle, probablement d'origine tournaisienne, qu'il convient de rapprocher stylistiquement des monuments funéraires des rois de Navarre dans la cathédrale de Pampelune. L'oeuvre, dont la très bonne facture reste encore perceptible, et cela malgré les importants travaux de restauration, est issue du mécénat artistique de la haute aristocratie bretonne qui fait appel à des artistes étrangers pour manifester ses ambitions politiques à travers ces tombeaux à caractère fortement symbolique et luxueusement sculptés.

"Le souci de se placer d'emblée au plus haut niveau de la hiérarchie féodale préoccupe aussi les Rohan, commanditaires du tombeau d'Olivier de Clisson. Les liens étroits que cette oeuvre présente avec les monuments funéraires des rois de Navarre, concrétisés par des relations de parenté effectives et récentes, aboutissent à lui accorder une dimensions royale. Un mausolée aussi prestigieux sert les intérêts des seigneurs de Josselin, d'abord auprès du duc de Bretagne (...).En même temps, l'hommage accordé au connétable de France et au soutien des Penthièvre dévoile leur duplicité et leur liberté politique."(Copy).

TABLE DES ILLUSTRATIONS

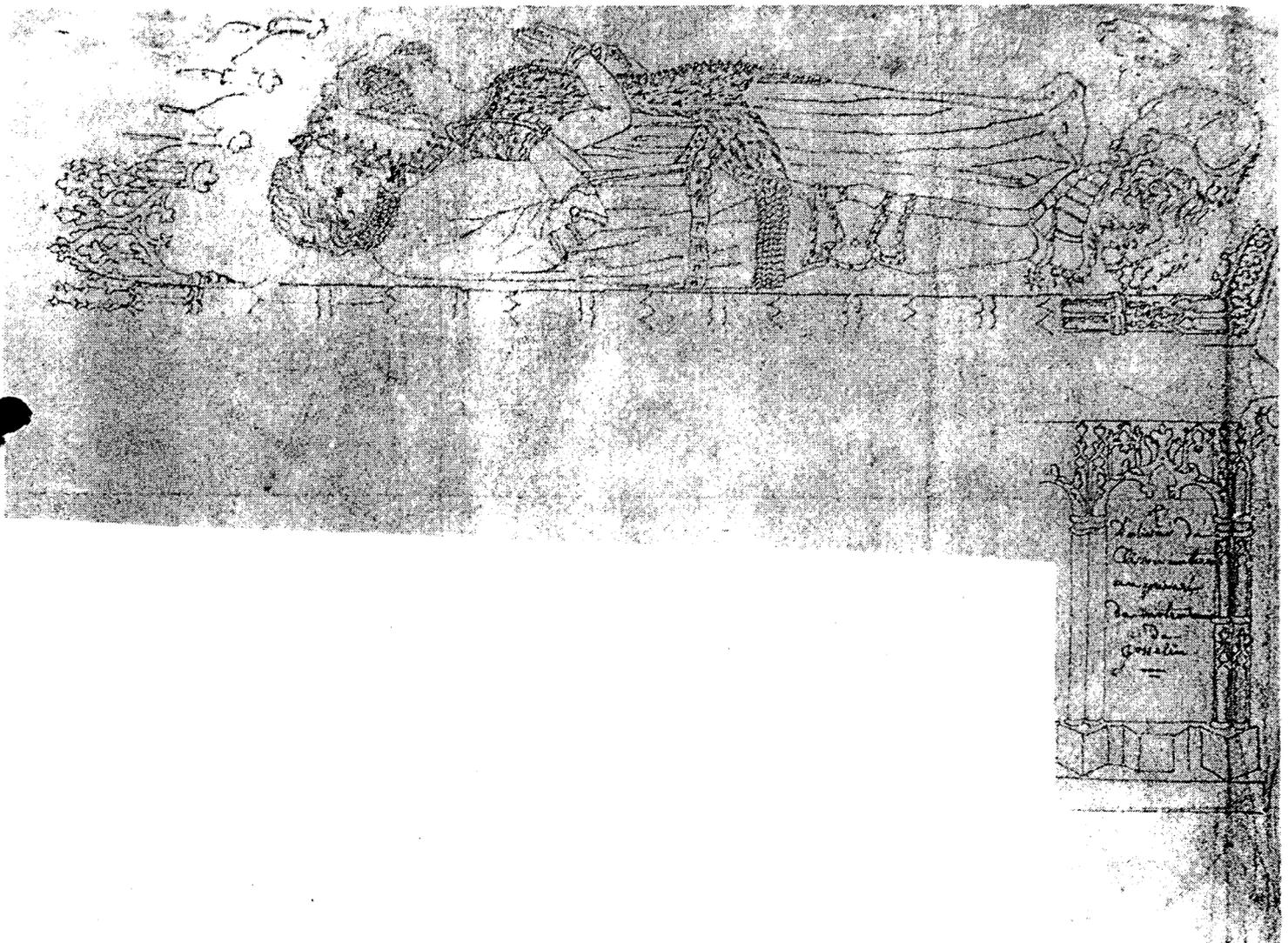
Doc.	1	Dessin par François Debret, 1798, mine de plomb (Bibliothèque de l'Institut de France).	
Doc.	2	Gravure par Gaucherel (in : Taylor/Nodier/Cailleux, <i>Voyages pittoresques et romantiques...</i> , 1845-1846).	92 56 0022 X
Doc.	3	Projet de restitution non réalisé, par Bréhier, 1856. In : Kerrand, L., <i>les restes d'Olivier de Clisson (...)</i>	
Doc.	4	Détail de la partie inférieure, état vers 1900 (Paris, Direction du Patrimoine, Archives Photographiques).	Cl. 48.392
Doc.	5	Gisant de Marguerite de Rohan, détail de la partie inférieure, état vers 1900 (Paris, Direction du Patrimoine, Archives Photographiques).	Cl. L.P. 6497
Fig.	1	Vue générale de situation.	94 56 985 X 94 56 986 XA*
Fig.	2	Vue générale face ouest.	94 56 982 X 94 56 984 XA*
Fig.	3	Vue générale face ouest, prise de hauteur.	94 56 615 X
Fig.	4	Face ouest, vue rapprochée.	94 56 983 X
Fig.	5	Les gisants, vue générale.	94 56 613 X 94 56 1005 XA*
Fig.	6	Les gisants, détail.	94 56 612 X 94 56 674 XA*
Fig.	7	Détail chiens.	94 56 614 X
Fig.	8	Face ouest, détail du tombeau.	94 56 611 X

* Clichés couleur disponibles à la photothèque de l'Inventaire.

56 JOSSELIN

EGLISE PAROISSIALE Notre-Dame du Roncier
TOMBEAU d'Olivier de Clisson et de Marguerite de Rohan

Doc. 1. Dessin par François Debret, 1798, mine de plomb (Bibliothèque de l'Institut de France).



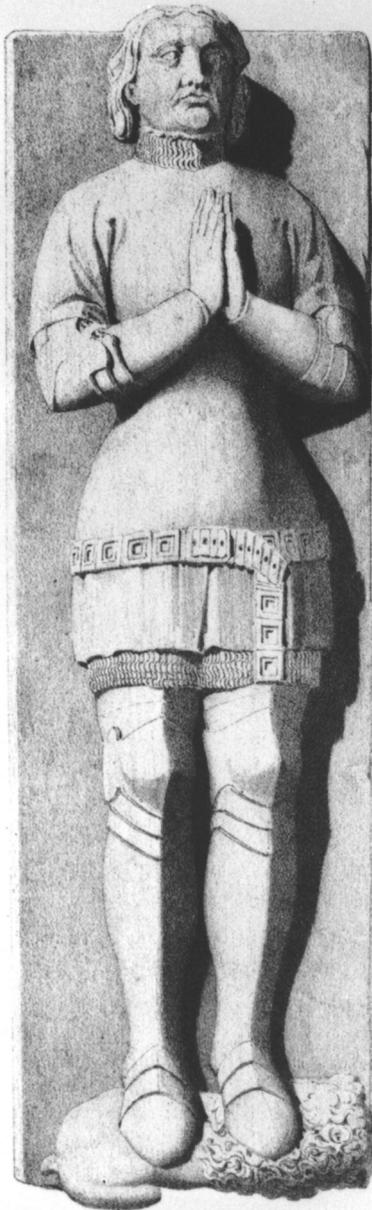
EGLISE PAROISSIALE
TOMBEAU

NOTRE-DAME DU RONCIER

Doc.2 Gravure par Gauchere (in : Taylor/Nodier/Cailleux, Voyages pittoresques et romantiques..., 1845-1846).

Cl.Inv.Artur/Lambart

92 56 00022 X



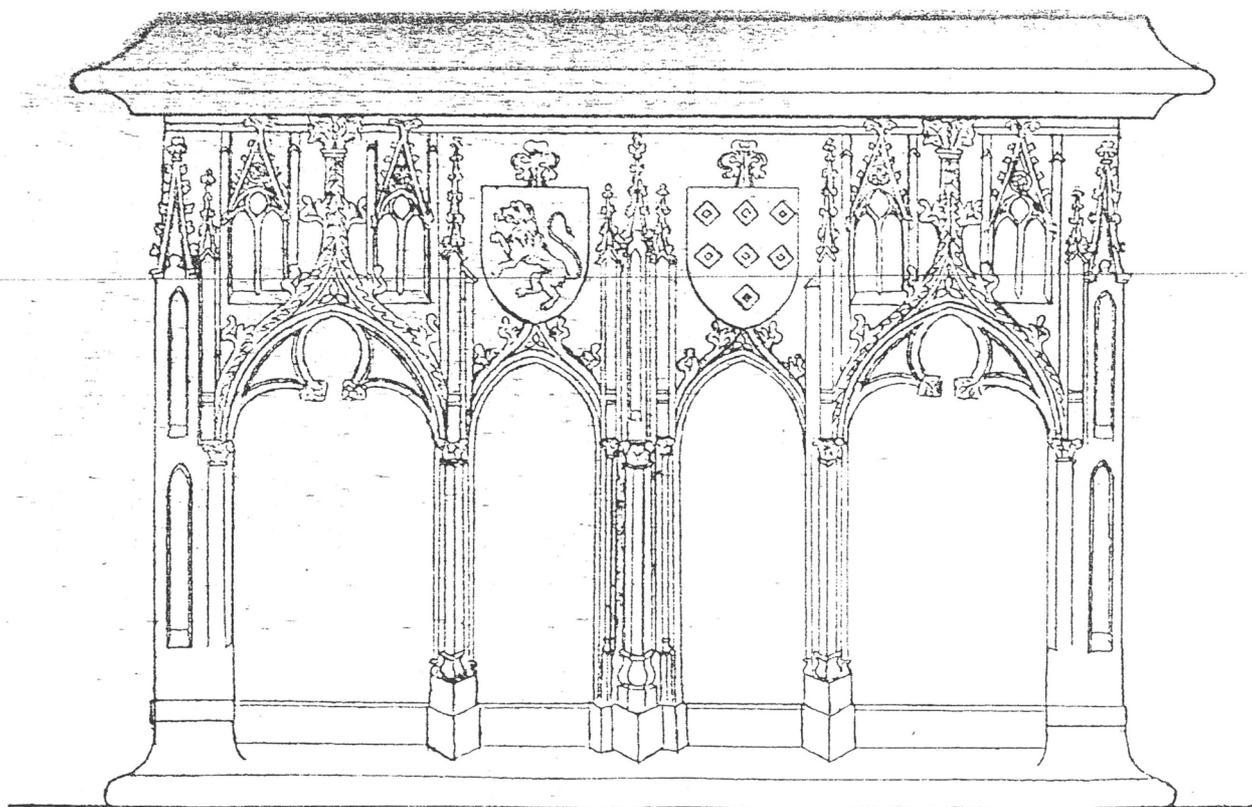
1



2

56 JOSSELIN
EGLISE PAROISSIALE Notre-Dame du Roncier
TOMBEAU d'Olivier de Clisson et de Marguerite de Rohan

Doc. 3 Projet de restitution (non réalisé) par Bréhier, 1856
(In: Kerrand L. *Les restes d'Olivier de Clisson ...*).



56 JOSSELIN
EGLISE PAROISSIALE Notre-Dame du Roncier
TOMBEAU d'Olivier de Clisson et de Marguerite de Rohan

Doc. 4 Détail de la partie inférieure, état vers 1900 (Direction du Patrimoine,
Archives Photographiques,Paris).

cl. 48.392



56 JOSSELIN
EGLISE PAROISSIALE Notre-Dame du Roncier
TOMBEAU d'Olivier de Clisson et de Marguerite de Rohan

Doc. 5 Gisant de Marguerite de Rohan, détail de la partie inférieure, état vers 1900 (Direction
du Patrimoine, Archives Photographiques, Paris).

cl. L.P. 6497

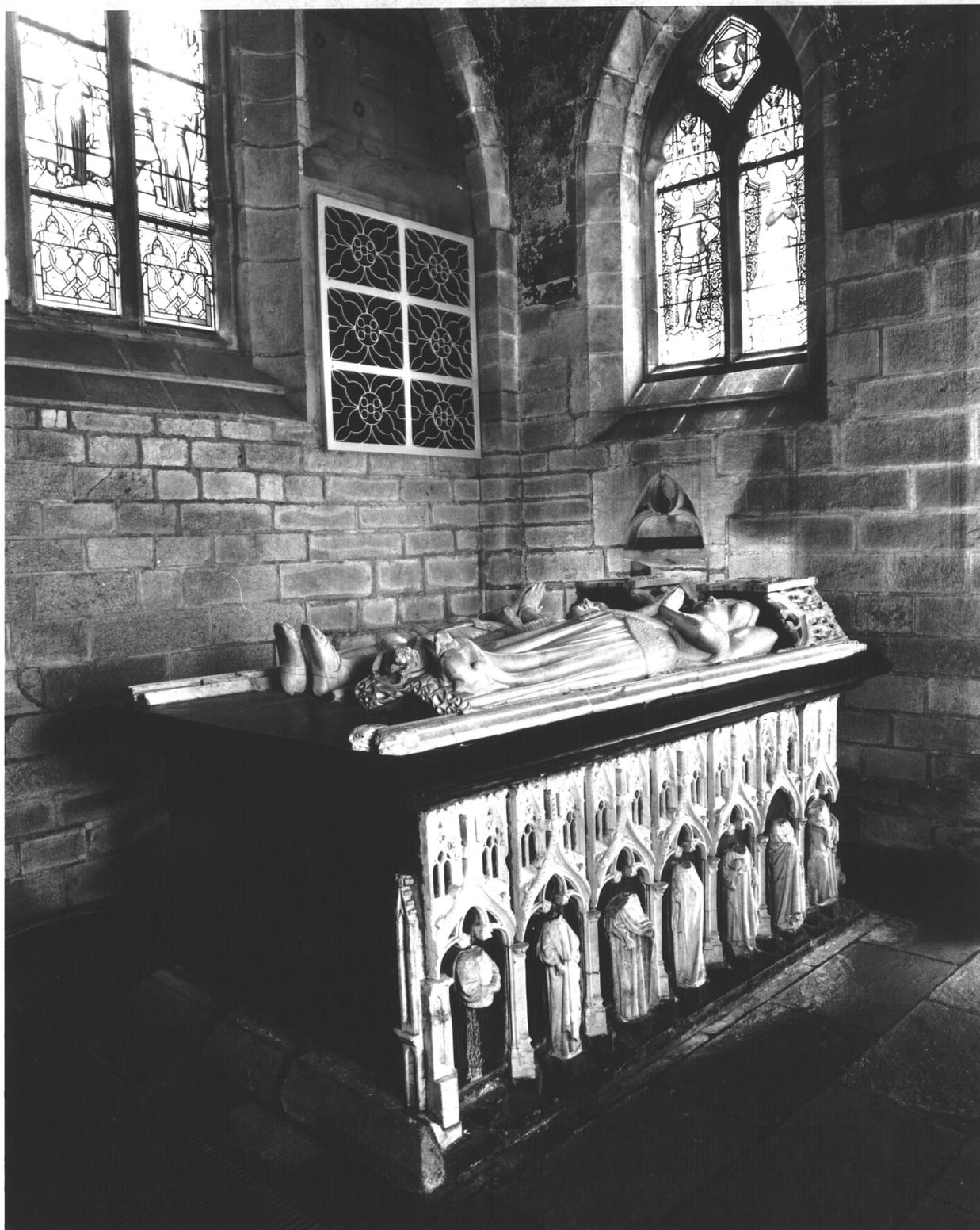


EGLISE PAROISSIALE
TOMBEAU

NOTRE-DAME DU RONCIER

Fig.1 Vue générale de situation

Cl.Inv. Artur/Lambart
94 56 00985 X
94 56 00986 XA

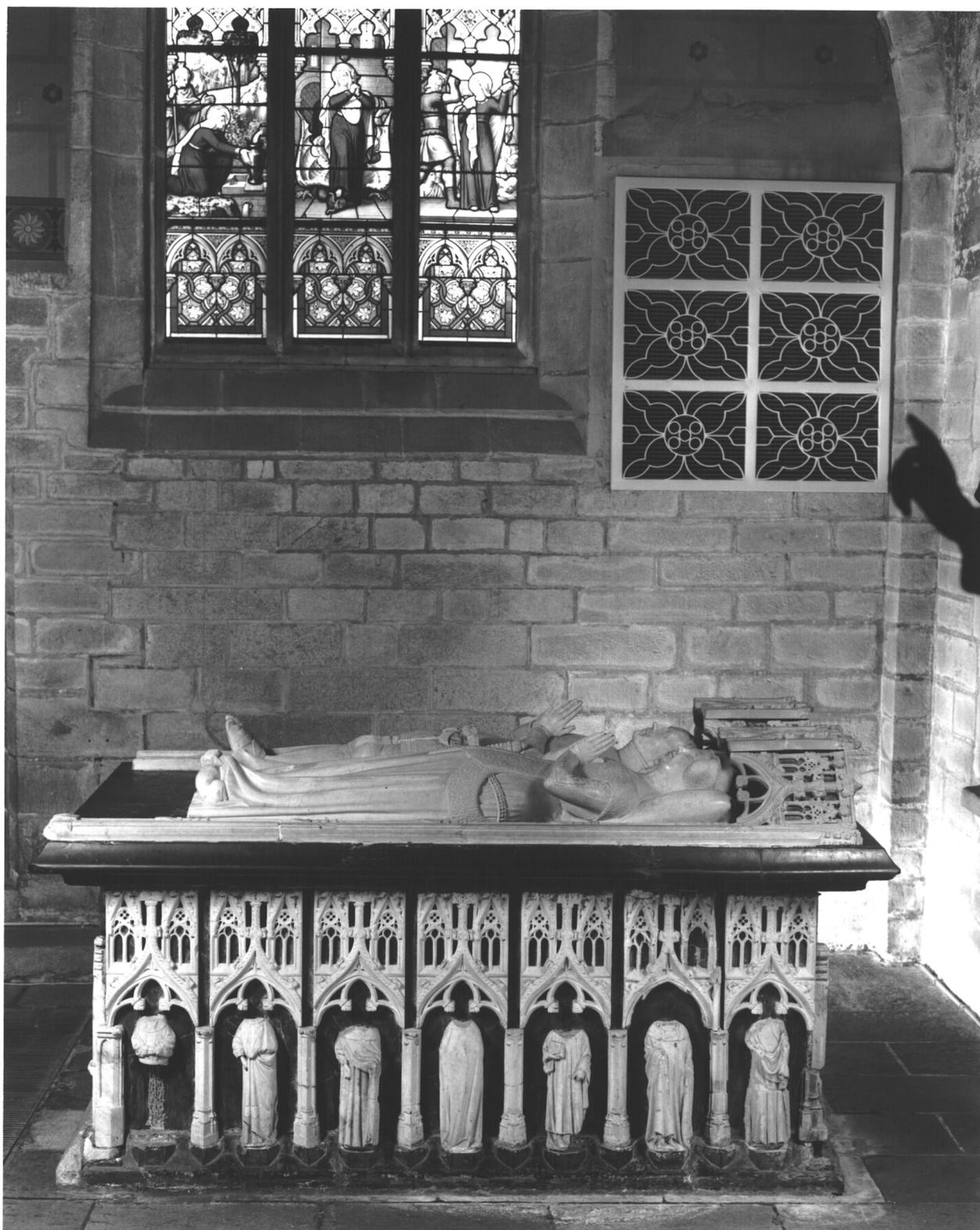


EGLISE PAROISSIALE
TOMBEAU

NOTRE-DAME DU RONCIER

Fig.2 Vue générale face ouest

Cl.Inv.Artur/Lambart
94 56 00982 X
94 56 00984 XA



EGLISE PAROISSIALE
TOMBEAU

NOTRE-DAME DU RONCIER

Fig.3 Vue générale face ouest, prise de hauteur

Cl.Inv.Artur/Lambart
94 56 00615 X



EGLISE PAROISSIALE
TOMBEAU

NOTRE-DAME DU RONCIER

Fig.4 Face ouest, vue rapprochée

Cl.Inv.Artur/Lambart
94 56 00983 X

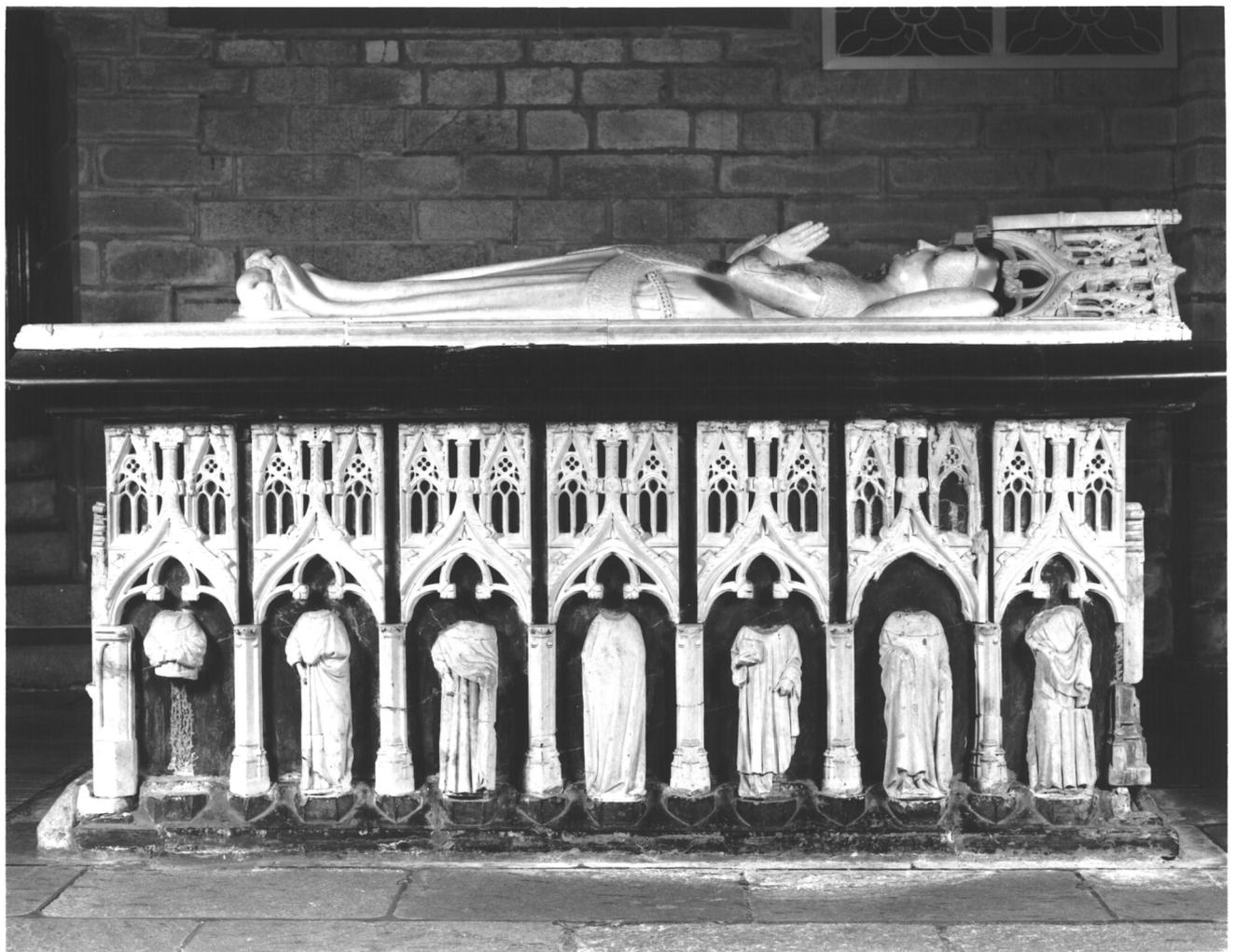


Fig.5 Les gisants : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart
94 56 00613 X
94 56 01005 XA



Fig.6 Les gisants : détail

Cl.Inv.Artur/Lambart
94 56 00612 X
94 56 00674 XA



EGLISE PAROISSIALE
TOMBEAU

NOTRE-DAME DU RONCIER

Fig.7 Chiens : détail

Cl.Inv.Artur/Lambart
94 56 00614 X



EGLISE PAROISSIALE
TOMBEAU

NOTRE-DAME DU RONCIER

Fig.8 Face ouest : détail du tombeau

Cl.Inv.Artur/Lambart
94 56 00611 X

